

FORT

! Création
du spectacle
2024–25

Théâtre-Musique

texte Catherine Anne
Actes Sud-Papiers 2009

musique Benoît Menut
Composition 2021



catherine anne
à brûle-pourpoint_

“ Vivre est un effort, et rien n’a de sens.
Mais il y a la beauté, il y a le rire,
il y a l’amour, il y a la musique.
Joue! Vis! Rien ne peut arriver
de plus grave que d’être né.



FORT

Texte et mise en scène

Catherine Anne

Musique

Benoît Menut

Assistant à la mise en scène

Damien Robert

Avec

Yves Bressiant, l'homme silencieux

Dana Ciocarlie, la femme pianiste

Sava Lolov, le musicien

Premières présentations
professionnelles du projet

[16 avril 2021](#)

TNP-Villeurbanne (Rhône)

[11 octobre 2021](#)

SACD, Paris

Dana Ciocarlie, Sava Lolov et Catherine Anne
préparant la lecture de Fort le 11 octobre 2021

FORT

Résumé

Un jeune pianiste arrive au sommet d'une colline. Sur un monticule de pierres envahi par les herbes hautes, il y a un piano. Près du piano, il y a un homme. Un homme plus très jeune, qui répond à toutes les exigences du soliste, sans jamais dire un mot. Aspiré par le silence, le musicien parle. Parle, comme il n'a jamais parlé. Tout en s'efforçant de se préparer à ce concert en plein air, il dévoile son histoire, et son lien avec cette colline. Il vient jouer dans ce décor improbable de pleine nature. Ses terres d'enfance. Autrefois, ici, un village. Village habité. Village où sa mère l'avait initié au piano. Village où sa mère jouait du piano. Village où sa mère vivait. Village bombardé. Restent les herbes folles et le tourbillon des souvenirs. Ici. La musique est nécessaire. Le public arrivera bientôt. Pris dans des émotions contradictoires, le jeune homme pourra-t-il s'approcher du piano ? Pour qui doit-il jouer ? Pour les morts ou pour les vivants ? Quelle est cette femme lumineuse qui fait chanter le piano ? Et cet homme muet ?

Direction artistique

Catherine Anne • 06 71 45 93 74
catherine.anne-perso@catherineanne.info

Diffusion et production

La Strada et Cies

Emma Cros • 06 62 08 79 29
emmacros.lastradaetcies@gmail.com

Sylvie Chenard • 06 22 21 30 58
lastrada.schenard@gmail.com

Captation audio

Une captation audio a été faite lors des présentations à la SACD en octobre 2021. Il s'agit d'une lecture du texte et de l'interprétation musicale de la partition, par Sava Lolov et Dana Ciocarlie au piano. L'écoute attentive et dans de bonnes conditions (casque audio ou enceintes stéréo) permet d'avoir un aperçu de la façon dont se répondent la musique et le texte.



Écouter

Origines de la pièce

Fort a été écrit en réponse à la commande par la metteuse en scène Pascale Daniel-Lacombe d'une œuvre permettant à Pascal Sangla, comédien, pianiste et compositeur, de jouer un personnage pris dans la musique. Nourri de textes et interview de solistes célèbres, le personnage du pianiste dans *Fort*, est bouleversé, déchiré. Pris dans un conflit entre les émotions de l'enfance brisée et les préparatifs du concert annoncé. *Fort* est une pièce sur la beauté et la force de la beauté face à la violence de la réalité. La musique chante contre la guerre. Toujours.

de théâtre et s'est dit touché par leur musicalité. Depuis quelques années, le désir grandissait de créer ensemble, en entrelaçant les deux écritures, la théâtrale et la musicale.

C'est une pièce de 2009, *Fort*, qui a allumé l'étincelle. À la lecture, Benoît Menut a immédiatement ressenti l'intuition d'une musique entrant en dialogue avec les mots et la poétique du texte. Il est vrai que la musique est au cœur de l'action. Il a fallu rêver ensemble une sorte de dialogue entre texte et musique. Benoît Menut a organisé la rencontre avec Dana Ciocarlie, Catherine Anne a pensé pour incarner le musicien à Sava Lolov.

Naissance du projet

Le désir de cette création Théâtre-Musique vient de la rencontre entre deux artistes : Benoît Menut, compositeur et Catherine Anne écrivaine. La musique de Benoît Menut, sensible, accessible et toujours inventive, plait depuis longtemps à Catherine Anne. Leur rencontre a eu lieu dans le cadre de festivals musicaux, un dialogue s'est amorcé, Benoît Menut a lu certaines pièces

Il y a eu des rencontres ensuite au bord du piano de Dana Ciocarlie, Sava lisant le texte, Dana jouant des partitions anciennes, Benoît improvisant. Le projet prenait corps. Puis il y a eu un temps d'écriture musicale. Benoît Menut et Catherine Anne ensemble pour ouvrir la structure dramaturgique de la pièce et donner à la musique la place d'une autre voix. Car le projet n'est pas une musique illustrative ou parallèle à la pièce, mais un dialogue intense et engagé entre mots et notes, phrases et mélodies.

Un trio d'interprètes

Il s'agissait de réunir des interprètes pouvant à la fois jouer ensemble et apporter la singularité de leurs présences. La distribution fonctionne comme un trio, chaque voix devant prendre sa place, forte et singulière, dans l'harmonie d'ensemble.

■ **Dana Ciocarlie** a une force musicale et une subtilité qui me touchent vraiment. Elle a aussi une façon d'oser être en jeu comme actrice qui apporte une vitalité et de la fantaisie à sa présence sur scène. Elle apporte une lumière et une joyeuse énergie. La rencontre entre elle et ses deux partenaires comédiens est puissante et tendre.

■ **Sava Lolov**, que j'avais engagé dès sa sortie du CNSAD, est un comédien étonnant, avec un corps d'enfant géant, une voix qui peut attraper les émotions de façon surprenante. C'est aussi un amoureux de poésie, un homme de caractère et un artiste au parcours très singulier. Après les deux ans de créations que nous avons vécu ensemble entre 1992 et 1994, Sava a choisi avec force et conviction les aventures artistiques dans lesquelles il s'est épanoui. C'est un bonheur de le retrouver dans une création à venir.

■ **Yves Bressiant**, je l'avais engagé pour une mise en lecture au TNG à Lyon, il y a quelques années. C'est un comédien très sensible au texte et un partenaire de travail solide. Je lui ai proposé la partition difficile de l'homme



Dana Ciocarlie, Yves Bressiant et Sava Lolov

silencieux, car je crois qu'il faut à cette place un acteur aigu, inventif, capable d'entrer en relation de jeu aussi bien avec Sava Lolov qu'avec Dana Ciocarlie. Dès la première semaine de résidence de création au TNP en avril 2021, Yves Bressiant s'est révélé l'interprète idéal pour le silence de *Fort*.

Une fois la musique composée, l'équipe a exploré, l'entrelacs de musique, texte et silence. Portée par les présences sensibles des trois interprètes, la fable apparaît dans toutes ses dimensions émotionnelles et esthétiques. Le texte ouvre l'écoute de la musique, la musique fait vibrer les mots et donne à la présence de la mère fantôme une vitalité magnifique. Nous avons pu le vérifier lors des présentations du projet, en 2021 au TNP et à la SACD.

C.A.

Avant de mettre en scène, quelques images et quelques sons...

Un espace dépouillé, aller à l'essentiel, faire surgir les images contenues dans le récit. Il y a un piano de concert au milieu des herbes folles et du silence. Il y a une cloche énorme et rouillée presque entièrement enfouie dans le sol. Fin de monde ou début de nouvelle ère ?

Je vois un vieil homme silencieux, presque granitique. Muet.
Je vois arriver le prodige, un pianiste célèbre. Il est bouleversé par la vue du piano dans ce paysage.
Je vois apparaître une femme, vive comme une flamme. Elle n'hésite pas à s'approcher du clavier. Elle joue et elle rit ! Elle joue, intensément, magnifiquement, elle fait vibrer le piano de concert.
Je vois cette femme apparaître et disparaître. Qui est-elle ? Fantôme de la mère ? Évocation ? Souvenir ?

J'entends la musique jubiler sous ses doigts, alors même que le pianiste célèbre n'ose pas toucher le clavier.
J'entends la possibilité d'un cri.
J'entends des silences.
Cette tension entre silence et musique, cette tension entre silence et parole sera au cœur de la représentation.

Dans le trouble d'avant le concert, le moment de trac et de tremblements que le soliste éprouve avant d'entrer en scène, la violence de la guerre vécue enfant, la violence de la vie arrachée, la violence de la bataille pour survivre dans un pays d'exil, la violence d'être humain au monde seront exprimées et apaisées par la puissance du théâtre et de la musique. Que les notes et les mots se répondent ! Dans ce surgissement et ce dialogue, une humanité possible s'affirme.

C.A.

Cette mise en scène fera jouer ensemble la création musicale originale et une interprétation nouvelle de la pièce. Avec trois interprètes de haut niveau autour d'un piano surgi des cendres, comme un phénix !

Citations de pianistes qui ont accompagné l'écriture de Fort

— *Mourir, mourir tout le temps
avec la vie en bandoulière.*

Yves Nat

*Entrer en scène, c'est comme plonger
dans une eau dont on ne connaît pas
la température.*

Alexandre Tharaud

*Il faut réveiller l'attention du public
à travers ce que vous avez à proposer,
non jouer ce qu'ils veulent entendre.*

Alfred Brendel

*On peut plaire à quelques personnes tout
le temps, on peut plaire à tout le monde de
temps en temps, mais on ne peut pas plaire
à tout le monde tout le temps.*

Nicholas Angelich

Musique : composition originale et fragments de répertoire

— La proposition musicale de Benoît Menut est articulée autour de sa composition originale pour *Fort*, à laquelle il ajoute quelques extraits de pièces du répertoire. Ce qui ouvre l'univers musical et permet de construire de façon plus subtile le personnage de la pianiste, fantomatique et réelle, interprétée par Dana Ciocarlie. En plus de la musique de Benoît Menut composée pour *Fort*, des extraits de Maurice Ravel (cadence solo du Concerto pour la main gauche), Robert Schumann (*Petite Romance* extrait du *Carnaval de Vienne* op.28), Frédéric Chopin (*Étude* op.10 n. 4), Franz Liszt (*Deuxième Rhapsodie Hongroise*), Schubert (*Deuxième Klavierstück* D 946), Lili Boulanger (*Cortège*) seront joués au piano par Dana Ciocarlie.

La musique j'en joue pour me jouer du silence
Faire sonner le silence
Vous comprenez
Écoutez
Un silence opaque
Rien pas même un oiseau pas une grenouille
Étrange
La rivière ne coule plus je ne l'entends pas
Êtes-vous sûr et certain que ce soit l'endroit
Ici exactement ici
Plus un mur n'est debout
Le ciel est encore bleu
Mais la rivière
Y a-t-il toujours des écrevisses dans la rivière
Je ne l'entends pas couler
Écoutez
Rien
Étrange
Les rivières ne meurent pas
Les rivières font partie des choses qui ne meurent pas
Il faut qu'il y ait des choses qui ne meurent pas

Composition musicale : Benoît Menut

www.benoitmenut.com

En tant que compositeur, la lecture de la pièce *Fort* de Catherine Anne, associée à la découverte d'autres pièces comme *Trois femmes* ou *J'ai rêvé la Révolution* a fait grandir mon désir de travailler avec elle. Catherine a une écriture contrapontique, polyphonique, "chorale" ; et son univers offre un miroir jumeau à ma recherche autour du lien étroit entre mots et musique, lien que j'interroge depuis une vingtaine d'années. Dialogue, réponses, résonances, superpositions, juxtapositions, prosodie, scansion, chant... tous ces outils favorisant les rencontres me semblent pouvoir être employés dans *Fort* pour créer une œuvre aux frontières du théâtre musical ou de la "musique en théâtre".

Pianistes, histoires de pianistes – Histoire tout court, la musique n'y est pas le prétexte mais le fonds du texte lui-même ; ses mots sont un appel au chant, et les arches de mémoires qui se déploient semblent réclamer l'écrin sonore.



© Bernard Martinez

Ici le temps interroge et s'interroge, et les parties de l'œuvre intitulées *La Valse*, *Le Récital* ou encore *Oser être vivant* appellent déjà la musique.

Nous avons la chance de travailler musicalement avec une grande interprète qui n'est pas qu'une pianiste (et quelle pianiste !), mais aussi une artiste qui pourra proposer d'autres enluminures sonores issues du grand répertoire, faire part de son expérience de la scène pour le meilleur de l'œuvre ; jouer aussi...

Fort vient à propos dans ma vie de créateur. Il cristallise le moment où je vais pouvoir synthétiser ma recherche texte/musique ; et en si bonne compagnie.

Benoît Menut

Bio

“ De l’énergie en sons, portée par du sens ”.
C’est ainsi que le compositeur Benoît Menut aime à définir son travail. Il se passionne pour le lien étroit entre musique et mots, ces derniers étant une source d’inspiration permanente, tant dans sa musique vocale qu’instrumentale. Le simple rythme d’un vers, d’un mot ou d’une tournure de phrase peut être à l’origine d’une idée créatrice.

Né à la pointe Ouest de l’Europe occidentale, il y reçoit les conseils du compositeur Pierick Houdy et poursuit sa formation au CNR puis au CNSM de Paris ; éveillé parallèlement à la tradition par le compositeur Olivier Greif.

Comprenant plus de 120 opus, son catalogue embrasse toutes les formes d’expression musicale et fait de lui un des compositeurs français les plus en vue de sa génération. Avec l’exigence d’une écriture lyrique et structurée et une sincère volonté de rester proche du public et des interprètes.

Il est créé par de nombreux solistes internationaux : David Kadouch, Ophélie Gaillard, Jean Ferrandis, Patrick Langot, Stéphanie Moraly, Christophe Beau,

Romain David, Aline Piboule, Philippe Muller, Lise Berthaud, Clément Saunier, Maya Villanueva, Françoise Kubler, les Quatuors Tana, Stanislas, l’Ensemble Calioppée, l’Ensemble Hélios, le Trio Karénine...

Grand Prix SACEM 2016 de la musique symphonique (catégorie jeune compositeur) et lauréat des fondations Banque Populaire (2008) et Francis et Mica Salabert (2014), prix Nouveau Talent de la SACD 2019 et le Prix Charles Oulmont 2019. Nommé aux Victoires de la Musique, catégorie compositeur en 2021 pour *Les Îles*, en 2022 pour *Une Odyssée*.

Il a été en résidence à l’Orchestre Symphonique de Bretagne de 2014 à 2020.

Il poursuit aussi une trajectoire théâtrale, tant pour le jeune public (*Stella et le Maître des souhaits*, opéra créé à la Philharmonie de Paris en 2021 et *Symphonie pour une Plume*, 2016, pour l’Orchestre Symphonique de Bretagne, repris par l’Orchestre National d’Île-de-France) que tous les publics (*La Légende de Saint Julien*, d’après Gustave Flaubert, *Le petit garçon qui avait envie d’espace* de Jean Giono).

La femme pianiste : Dana Ciocarlie

www.danaciocarlie.com

J'ai dévoré le texte de *Fort* dès que je l'ai reçu. Quelle densité, quelle tension, quelle inspiration ! Cette pièce arrive à rendre le temps palpable comme une matière. Les sons parlés se transforment petit à petit en musique. J'y entends le large, le vent sauvage, les cordes du piano qui pleurent, le thème des *Variations Goldberg* de Jean Sébastien Bach, la musique de Ravel et des musiques qui ne sont pas encore écrites. *Fort* me renvoie à trois souvenirs : la visite d'Oradour sur Glane, la marche de refuge que ma mère a dû faire avec sa famille à la fin de la guerre, et un concert que j'ai donné au Théâtre des Terrasses à Gordes pour Festival de La Roque d'Anthéron en 2018 – sommet minéral, accessible après une longue marche périlleuse.

Dana Ciocarlie



© Bernard Martinez

Bio

Formée aux sources de l'école roumaine de piano, Dana Ciocarlie a également étudié à Paris auprès de Victoria Melki, de Dominique Merlet et de Georges Pludermacher. Sa rencontre avec le pianiste allemand Christian Zacharias sera déterminante.

Ses nombreux enregistrements lui ont valu des critiques élogieuses de la presse, qui n'hésite pas à la comparer par sa musicalité à Wilhelm Kempff et à Clara Haskil.

Son talent a été récompensé par de nombreux prix internationaux prestigieux : Grand Prix du Concours International Robert Schumann à Zwickau, le Prix Spécial Sandor

Vegh au Concours Geza Anda à Zurich, le Young Concert Artist European Auditions Prize à Leipzig.

En France, elle a joué à la Cité de la Musique, à Radio-France, au Musée d'Orsay, à l'Auditorium du Louvre, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, à la Salle Pleyel, à la Salle Gaveau, au Théâtre des Bouffes du Nord, à l'Athénée, à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, à l'Arsenal de Metz, à la Salle Molière de Lyon, à La Criée CDN de Marseille... et dans de nombreux festivals. Elle a également joué aux États-Unis, au Canada, au Japon, en Chine, à Hong-Kong, en Indonésie, en Europe.

En 2017, Dana Ciocarlie est nommée Artiste Yamaha par Yamaha Music Europe GmbH. En 2018, elle est nommée aux Victoires de la Musique Classique avec son *Intégrale pour piano seul* de Robert Schumann. Sur France Musique, elle avait consacré un cycle d'une quarantaine d'émissions dédiées aux œuvres de Robert Schumann dans L'atelier du musicien de Jean-Pierre Derrien qui l'a

régulièrement invitée entre 2001 et 2015.

En plus d'une carrière musicale prestigieuse, Dana Ciocarlie aime les ouvertures vers d'autres registres artistiques. Avec Philippe Decouflé dans *Conte musical*. Avec Xavier Gallais Anouk Grinberg, Natacha Régnier, Mélanie Doutey dans *Haïm-à la lumière d'un violon*, de Gérald Garutti. En duo avec Philippe Katerine dans *Katerine-le film*.

Le musicien : Sava Lolov

La Musique a-t-elle une origine ?
De quel ancien massacre est-elle la trace vibrante ?
Quelle présence, revenue d'entre les morts, dévoile-t-elle dans son festin nu ?
A la lecture de *Fort* j'ai subi l'assaut et la fraîcheur du temps retrouvé. Je n'avais pas lu de texte de Catherine Anne depuis quelques temps et tout m'est revenu : les deux années passées avec Catherine au Théâtre Gérard Philipe après ma sortie du Conservatoire, les improvisations sauvages avec les enfants autour du *Petit Poucet* et de *Peau d'Âne* pour *Ah la la !* quelle histoire, les troublantes sensations d'être *Tabou* et pourchassé par des femmes en folie pour *Ah ! Anabelle* avec Pascale et Françoise, et le Molière à l'envers d'*Agnès*, comédie-ballet des trois âges de l'agnelle sacrifiée et sauvée.
Tout ça m'est revenu avec une légèreté et une évidence frappante. Ce furent deux années de pur bonheur théâtral, d'expériences, et de camaraderie.
Mais *Fort* ouvre un autre espace : la Musique et la Guerre, le Rhapsode et l'Illiade ou le Poème de la Force comme dit Simone Weil.



© Carlotta Forsberg

Et puis, l'ombre de Rilke et les *Notes sur la mélodie des choses* : "Et ce sont justement les plus solitaires qui ont la plus grande part à la communauté. L'un perçoit plus, l'autre moins de l'ample mélodie de la vie ; en conséquence, incombe à ce dernier une tâche moindre ou plus médiocre dans le grand orchestre. Qui percevrait toute la mélodie serait tout à la fois le plus solitaire et le plus lié à la communauté."
Et Oser être vivant : "avoir, de l'embrouillamini de la conversation quotidienne, démêlé la ligne vivante qui porte les autres." Rilke était une inspiration originelle pour Catherine dans *Une année sans été*. Je sens sa présence secrète et orageuse dans *Fort*.
J'ai tout de suite dit oui à Catherine quand elle m'a proposée de jouer sa pièce.

Sava Lolov

Bio

Sava Lolov entre à la Classe Libre de l'École Florent en 1989 et débute au théâtre à 19 ans dans la troupe Renaud Barrault, dirigé par Francis Huster.

Il est ensuite formé au Conservatoire National Supérieur D'Art Dramatique de 1990 à 1993. De 1993 à 1995 il est permanent de la compagnie À Brûle-pourpoint en résidence au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et joue dans les pièces écrites et mises en scène par Catherine Anne.

Depuis 1994 il travaille régulièrement avec Anatoli Vassiliev et joue en 2017 dans sa mise en scène *Le récit d'un homme inconnu* de Tchekhov.

Il entre au Théâtre du Soleil en 1997 et y joue des rôles importants jusqu'en 2004, sous la direction d'Ariane Mnouchkine.

Depuis 2018 il joue au Théâtre de l'Odéon avec la compagnie Le Singe dirigée par Sylvain Creuzevault dans plusieurs spectacles à partir de Dostoïevski : *Les Démons*, *L'Adolescent* et à la rentrée 2020, *Le Grand Inquisiteur* et *Les Frères Karamazov*. Dans d'autres théâtres il joue sous la direction d'Alfredo Arias,

Alain Françon, Hans Peter Cloos, Claudia Stavisky, Gabriel Garran, Richard Brunel, Irina Brook, Blandine Savetier, Jeremy Lippmann, Sylviu Purcarete et avec le Sfumato de Dobtchev-Mladenova.

À l'Opéra, il joue les rôles principaux de *Benjamin Dernière Nuit* de Michel Tabachnik et Régis Debray mise en scène par John Fulljames à l'Opéra de Lyon et *En Silence* d'Alexandre Desplat d'après Kawabata aux Bouffes du Nord.

Au cinéma il travaille entre autres avec Pierre Schoendoerffer, Michel Deville, Pascale Ferran, Cédric Kahn, Mathieu Amalric, Woody Allen, Maren Ade, Ulrich Kohler, Frederic Jardin, Richard Dembo, Isabelle Czajka et interprète le rôle principal dans *La Part Animale* de Sébastien Jaudeau.

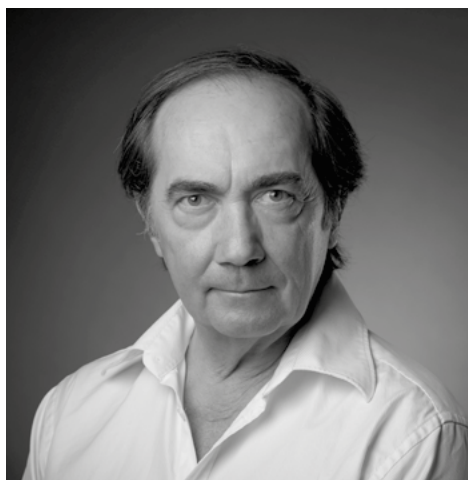
À la télévision il joue entre autres dans la trilogie *Voici venir l'orage* de Nina Companeez, et interprète régulièrement Le Comte de La Borde dans les épisodes de *Nicolas Le Floch*.

Il poursuit ses recherches sur l'art de l'acteur avec Michel Bernardy depuis 1990 et avec le Workcenter de Jerzy Grotowski et Thomas Richards depuis 2011.

L'homme silencieux : Yves Bressiant

Ce texte de Catherine Anne porte bien son titre car il nous porte en un point, qu'on le veuille ou non. Ce point est exactement là où le théâtre doit être, un lieu comme le sommet d'une colline au milieu de nulle part, un lieu rêvé pour accueillir l'épiphanie de la parole d'un homme en proie au souvenir. Un lieu comme une scène de théâtre. L'on ne sait trop s'il rêve mais sa parole et ses doutes viennent là où cela est possible et indispensable : aux oreilles des spectateurs réels ou imaginaires. Cet homme qui parle est pianiste, il veut jouer mais en attendant il s'adresse à un personnage énigmatiquement muet. Et parfois il se tait et la musique jouée en direct par une concertiste devient un personnage évoqué dans son récit onirique. Alors bien sûr la poésie s'invite avec discrétion et grâce. La situation théâtrale de ce texte reste pourtant toujours concrète et en cela extrêmement simple et généreuse pour le spectateur. Le personnage de l'homme silencieux me sera confié et l'enjeu pour moi sera de lui donner une parole non verbale évidente et intense. Une présence parlante.

Yves Bressiant



© DR

Bio

Après un baccalauréat A7 – option dessin, j'entre en formation à l'école des beaux-Arts de Saint-Étienne. Deux années en cours du soir et une première année en formation complète.

1981, changement d'orientation, entrée à l'école Normale de Saint-Étienne jusqu'à l'obtention du diplôme de maître des écoles.

1984, rencontre un homme de théâtre stéphanois (Alain Besset directeur du Chok Théâtre), nous écrivons et jouons plusieurs pièces.

Pendant huit années nous découvrons des auteurs tels que Antonin Artaud, Charles Bukowski, Henry Miller...

1992, rencontre Philippe Vincent (et professionnalisation en artiste dramatique)

qui me met en scène dans des pièces de Heiner Müller, William Shakespeare, Woyseck, Bertold Brecht, Eugène Labiche, Georg Büchner ...

2001, Le festival IN d'Avignon.

Et jusqu'à aujourd'hui...

Plus de 25 années d'emplois dans différentes structures théâtrales, des compagnies mais surtout des centres dramatiques nationaux. Plusieurs centaines de représentations pour des rôles extrêmement variés, contemporains, classiques, seul en scène, au sein de grandes équipes artistiques, en costumes, travesti ... Extravagants sans doute parfois un peu austères mais toujours au profit de textes. 25 années de passation de textes de théâtre auprès des publics.

Quelques noms d'employeurs et créateurs déterminants : Philippe Faure directeur du Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, Gilles Granouillet directeur du théâtre du Verso à Saint-Étienne, Gilles Chavassieux théâtre

Les Ateliers à Lyon, Anne Courel théâtre Théo Argence à Lyon, Laurent Fréchuret CDN de Sartrouville, Christian Schiarretti TNP Villeurbanne (entrée à la Maison des Comédiens), Robin Rénucci Les Tréteaux de France ...

Beaucoup de rencontres lors de master-class et formations thématiques : Benjamin Lazar pour la parole baroque et participation au colloque sur la mise en scène baroque initié par la faculté Lyon 2 en 2014.

Trois années au côté de Jean-Pierre Siméon sur *Dire et connaître la poésie* accueil et séances de travail avec les poètes Charles Juliet, David Dumortier, Tahar Ben Jelloun, Olivier Barbarant, Vénus Khoury-Ghata, Annie Sallager, Zéno Bianu, Serge Pey, Bernard Noël, participation aux *Langagières 2018* (TNP) Quinze jours de BIP (Brigade d'Intervention Poétique, sorte d'impromptus poétiques journaliers dans des écoles primaires de Villeurbanne...

Catherine Anne

Femme de théâtre, formée à l'ENSATT (rue Blanche), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Catherine Anne a travaillé comme comédienne, entre autres sous la direction de J. Lassalle, C. Régy, J.-L. Martinelli, C. Thibault... Elle a également écrit et mis en scène de nombreux spectacles, à partir de 1987.

Directrice artistique de À Brûle-pourpoint, compagnie conventionnée, entre 1987 et 2001 ; et depuis 2011.

Directrice du Théâtre de l'Est parisien (TEP) entre 2002 et 2011.

Mise en scène

Metteuse en scène de la plupart de ses pièces, elle a également mis en scène d'autres contemporains et contemporaines, en particulier Carole Fréchette, Nathalie Papin, Stanislas Cotton, Eugène Durif... ainsi que *L'école des femmes* de Molière en diptyque avec sa pièce *Agnès*. Ces deux dernières mises en scène, *J'ai rêvé la Révolution* en 2018 et *Trois femmes* en 2019, ont été jouées de nombreuses représentations malgré le contexte sanitaire.



© Éric Garault

Écriture

Entre 1987 – *Une année sans été* – et 2018 – *J'ai rêvé la Révolution* –, Catherine Anne a écrit et créé plus de trente pièces de théâtre. Éditées (Actes Sud-Papiers, L'école des loisirs, L'Avant-Scène Théâtre). Créées et jouées dans de nombreux théâtres en France et à l'international. Par des professionnels et par des troupes d'amateurs. L'essentiel des textes est à destination du tout public, et une petite dizaine de titres sont accessibles au jeune public.

Elle a également répondu à des commandes d'écriture, en particulier en milieu rural entre 2011 et 2018. Textes inspirés par la réalité des villages et créés "in situ", actuellement inédits.

Enseignement

Elle a enseigné dans des Écoles Nationales Supérieures (CNSAD, TNS, ENSATT). Elle a également mené une dizaine de stages professionnels (Afdas), à destinations des comédiens et comédiennes. Souvent impliquée dans l'éducation artistique et la formation, elle a donné des ateliers d'écriture dans le cadre scolaire, primaire, secondaire et supérieur.



© Éric Garault

- Aides à la création dramatique pour :
Une année sans été (1987) , *Éclats* (1989)
Agnès (1993), *Trois femmes* (1999)
Le Ciel est pour Tous (2009).
- Prix Arletty (1990)
- Chevalier des Arts et Lettres (1999)
- Nominée au Grand Prix de Littérature dramatique pour *Sous l'armure* (2014)
- Master de Sciences Humaines et Sociales (2015)
- Diplôme d'État de professeur de théâtre (2019)

La Compagnie À brûle-pourpoint

À Brûle-pourpoint est le nom choisi par Catherine Anne pour sa compagnie théâtrale fondée en 1987. Nom qui dit la brûlure et l'urgence. Les premières créations ont lieu à Paris aux Théâtres de la Bastille, de l'Aquarium et de La Tempête ; au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis ; à Nanterre-Amandiers ; au Festival d'Avignon. La compagnie est en résidence toute une saison (94/95) au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Entre 1987 et 2002, tous les spectacles créés tournent dans de nombreux lieux en France et en Europe.

De 2002 à 2011, Catherine Anne assume la direction du Théâtre de l'Est parisien, tout en continuant son travail de création, avec onze spectacles nouveaux. En 2011, elle reprend la direction artistique de la compagnie pour produire de nouvelles créations.

Entre 2012 et 2015, Catherine Anne/ À Brûle-pourpoint, mène un travail d'écriture et de création en milieu rural *Loin des villes, loin des théâtres*, aboutissant à la création de deux pièces : *Au fond de la vallée*, dans les Hautes-Alpes, et *Retour d'une hirondelle*, en Seine-et-Marne.

En janvier 2014, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry d'un diptyque de mise en scène *Agnès hier et aujourd'hui*, composé de *L'Ecole des femmes de Molière* et de *Agnès* de Catherine Anne, suivie d'une tournée en 2015, notamment au Théâtre National Populaire de Villeurbanne (TNP) et au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (TnBA).

En novembre 2016, nouvelle production : *La peau d'Élisa* de Carole Fréchette, mise en scène par Catherine Anne.

En janvier 2018, création de *J'ai rêvé la Révolution* de Catherine Anne, spectacle repris en tournée en février-mars 2020, puis novembre et décembre 2021. En novembre 2019, création de *Trois femmes* de Catherine Anne, spectacle dont la tournée prévue entre janvier et mars 2021 a été annulée, quelques dates reportées en juin 2021. En préparation, création pour octobre 2022 d'un spectacle théâtre et musique accessible à partir de six ans, *Dans la caravana*. La compagnie À Brûle-pourpoint est actuellement conventionnée par la Drac Bretagne.

Extraits de presse des deux dernières créations de la Compagnie À brûle-pourpoint

Trois femmes

Création novembre 2019

Actes Sud-Papiers, 1999

© Éric Garault



Texte et mise en scène Catherine Anne
Assistant à la mise en scène Damien Robert
Avec Milena Csergo/Flora Souchier,
Catherine Hiegel/Catherine Arditi
et Clotilde Mollet
Scénographie Élodie Quenouillère
Costumes Floriane Gaudin
Lumières Samaël Steiner
Assistant à la conception lumière
Loris Gemignani
Son Madame Miniature
Composition musicale Émile Juin
Régie générale Laurent Lechenault
Production À Brûle-pourpoint
Co-production MC2:Grenoble (38),
La Renaissance à Oullins (69),
Théâtre Montansier de Versailles (77).
Participation artistique du JTN et de l'ENSATT

L'échappée belle de Trois femmes puissantes au Lucernaire à Paris

"C'est à Catherine Anne que l'on doit ce petit bijou de précision scénographique. Elle signe l'écriture et la mise en scène."

FRANCE 3 PARIS / Didier Morel, le 30.11.19

Trois femmes : le très grand jeu

"Catherine Anne est une figure complexe et attachante du paysage théâtral de langue française. (...) Elle a pris très tôt une place particulière dans un monde où les femmes à forte personnalité étaient souvent étouffées. (...) Elle est lucide et empathique, elle ne craint pas le politique."

FIGAROSCOPE + LE FIGARO
Armelle Héliot, le 11.12.19

"De son écriture directe, l'autrice-metteuse en scène a toujours su incarner les heurs et malheurs au féminin. Ici, elle parvient à suggérer l'affrontement des classes sociales, les relations délicates entre les mères et les filles, les relations de pouvoir qui s'installent entre illusions et désillusions, mensonges et vérités."

TÉLÉRAMA / Fabienne Pascaud le 18.12.19

**Comment vivre, rire, mentir,
et réciproquement.**

"Catherine Anne propose en effet une aventure humaine sensible, touchante, attachante, intelligente et drôle en même temps."

L'HUMANITÉ / Gérald Rossi le 9.12.19

"La mise en scène de l'auteur est dans le ton de la comédie : déliée, pleine de sensibilité et très efficace l'air de rien."

L'OBS / Jacques Nerson, le 11.12.19

"Les mots de Catherine Anne tombent tous à pic. Sa mise en scène est claire et fluide. (...) On se laisse prendre dès les premières minutes, et jusqu'à la fin on tremble de savoir comment cela va se terminer."

LE CANARD ENCHAINÉ

Jean-Luc Porquet, le 03.01.20

"De quiproquos en rebondissements, on assiste, tantôt ému, tantôt réjoui, à la bataille que livrent ces trois caractères audacieux pour s'affranchir des règles sociales et soulager leurs blessures intimes."

LA CROIX / Laurence Péan, le 23.12.19

**Un bijou théâtral au Lucernaire :
*Trois femmes.***

"La force de la pièce consiste en un talent à dessiner la frontière invisible entre les classes et à laisser la jeune Joëlle naviguer entre les deux territoires supposés étanches. À force de racler et gratter cette ligne imaginaire elle fera émerger la seule chose qui compte pour Catherine Anne, et qui se cache sous l'oblativité de la vieille dame qui se sait condamnée : l'amour. Émouvant."

TOUTE LA CULTURE

David Rofé-Sarfati, le 01.12.19

"Un peu de cruauté, de l'humour, de la colère, un aveu qui fend l'armure, un verre de vin partagé, une photo qui révèle la vérité, de la tendresse, la vie éclate sur la scène et nous entraîne du sourire au bord des larmes."

SNES / Micheline Rousselet, novembre 2019

"Cette histoire pointant du doigt la brutalité des déterminismes sociaux paraît plus que jamais d'actualité. Pourtant, loin de toute solennité dramatique, cette histoire à la croisée de l'intime et du politique éclaire ces constats par le truchement du rire."

**LA TERRASSE / Manuel Piolat Soleymat
décembre 2019**

J'ai rêvé la Révolution

Création janvier 2018- Tournées 2020/2022

Actes Sud-Papiers, 2018

© Bellamy



Mise en scène Catherine Anne
et François Fouquet
Avec Catherine Anne, Luce Mouchel, Morgane
Real et Pol Tronco
Dramaturgie Pauline Noblecourt
Scénographie Élodie Quenouillère
Création costumes Alice Duchange
Création son Madame Miniature
Création lumière Michel Theuil
Maquillage, coiffure Pauline Bry
Assistante scénographie Nathalie Manissier
Assistante son Auréliane Pazzaglia
Assistante lumière, vidéo Anne-Sophie Mage
Régie générale Laurent Lechenault
Production À Brûle-pourpoint.
Co-production MC2: Grenoble, Scène nationale
– Le Château Rouge, Scène conventionnée,
Annemasse.
Participation artistique du JTN et de l'ENSATT.
Soutien : Adami et CDN-Théâtre des
Quartiers d'Ivry.

"Catherine Anne campe une Olympe de Gouges solaire, vivante et trépidante, refusant de se laisser happer par la défaite intellectuelle. Les ambiances sonores, signées Madame Miniature, et les belles lumières (...) de Michel Theuil renforcent le propos.

L'HUMANITÉ / Gérald Rossi, 09.12.19

"La pertinence de la démonstration (...) tient à la simplicité de la narration cristallisée autour de la figure d'Olympe mais aussi de la relation tendue et touchante entre une mère aimante, Luce Mouchel toujours très juste, et son fils, jeune soldat et gardien aussi obtus que fragile."

WEBSCENE / Christophe Candoni, 30.01.18

"L'écriture est aiguë. Syncopée. Tranchante et anguleuse. Elle donne à la fois le sentiment de la maigreur et de la consistance, puise autant dans les choses du quotidien que dans une forme de poésie concrète et précise, très exigeante. Rien ne paraît jamais superflu dans cette pièce composée de vers libres."

LA TERRASSE / Manuel Piolat Soleymat, 24.01.18

“À la croisée d’hier et d’aujourd’hui, dans un espace dépouillé où lumière et acoustique créent l’oppression de l’enfermement, émerge l’universalité de la révolution. Une femme antisexiste, antiraciste, nous tend un miroir et montre que la prison sociale et idéologique est aussi forte que tout espace clos de murs.”

HISTORIA / Evelyne Sellés Fischer, février 2018

“Catherine Anne est une femme de théâtre, auteure, metteur en scène, directrice de compagnie qui reste majeure dans le théâtre contemporain. (...) Catherine Anne aime réinventer de grands personnages. Sa première pièce, Une année sans été, qui eut un succès considérable en 1987, mettait déjà Rilke en scène.”

WEBTHEATRE / Gilles Costaz, 26.02.20

“La mise en scène restitue avec pudeur et conviction le drame qui se joue à l’intérieur de la cellule de la prison, drame passant à travers une femme hors norme, volontaire, engagée, orgueilleuse et déterminée, infiniment libre moralement. (...) Un spectacle de théâtre éclairé sur la condition de la femme – hier et aujourd’hui.”

HOTELLO / Véronique Hotte, 06.02.18

“Ce quatuor porte avec talent les accents d’une écriture vive, tendue et tranchante, de belle facture, d’une mise en scène claire et judicieuse, sous les fines lumières de Michel Theuil. Une belle réussite..”

WEB THÉÂTRE / Jean Chollet, 07.02.18

“Longtemps après avoir quitté le théâtre on reste baigné par l’immense bienveillance que le spectacle diffuse sur tous les personnages, même pour les ténébreux de l’histoire, et même pour les injustices sanglantes de l’Histoire, la grande. Une bienveillance née de la vision de Catherine Anne qui traite avec la même humanité l’héroïne et ses bourreaux, volontaires ou involontaires.”

REGARTS / Bruno Fougnières, 05.03.20

“Take away the period setting and some scenes from Catherine Anne’s “I Dreamed the Revolution” (“J’ai Rêvé la Révolution”) could easily belong in the collection of feminist texts in “Viril.” Performed at the Théâtre de l’Epée de Bois, the play was inspired by the 18th-century writer Olympe de Gouges, whose political pamphlets were influential during the French Revolution and who advocated women’s rights, even publishing a “Declaration of the Rights of Woman.” Anne – who wrote the text, co-directed with Françoise Fouquet and plays the role of Gouges – focuses on the activist’s final months. (...) Anne captures the openhearted, infectious confidence in justice that leads Gouges to refuse the offer. Opposite her, the guard (Pol Tronco), who childishly believes his superiors, and his illiterate mother (Luce Mouchel) grapple with moral dilemmas about political loyalty and women’s role in social movements, in scenes that take place almost entirely in the family’s home and in Gouges’s cell, divided only by a screen onstage. (...) “I Dreamed the Revolution” is sharply written and to the point.”

NEW-YORK TIMES / Laura Cappelle

web 05.03.20, version papier 07.03.20

catherine anne à brûle-pourpoint

Compagnie conventionnée
par la DRAC de Bretagne

direction artistique

Catherine Anne

catherine.anne-perso@catherineanne.info

administration de production

HECTORES, bureau d'accompagnement

Lorinne Florange

06 13 29 33 49

lorinne@hectores.fr

Diffusion/Production

La Strada et Cies

Collectif d'Accompagnement en presse,
diffusion, conseil, recherche de production et Avignon

Emma Cros

06 62 08 79 29

emmacros.lastradaetcies@gmail.com

Sylvie Chenard

06 22 21 30 58

lastrada.schenard@gmail.com

présidente

Anne Grumet

Cie Catherine Anne / A brûle Pourpoint

Moulin de Kerizac

56390 Locqueltas

SIRET 341 067 858 000 82

Licence 2-1082904 / 3-1082905

TVA intracommunautaire FR 56 341067858

Graphisme, mise en page :
Atelier Patrik Aveillan

www.catherineanne.info